

SÉNÉGAL

Décembre 2014

Chers amis des enfants du Sénégal,



Au Sénégal, les résultats du récent recensement publiés en septembre 2014 annoncent 12 873 601 habitants, dont quasi la moitié est concentrée dans la région de Dakar et de Thiès, avec un taux de chômage de 49 %.

Ce pays, pourtant membre depuis 2001 de l'Union Économique et Monétaire Ouest-Africaine, et deuxième économie de l'Afrique de l'Ouest francophone, compte au nombre des PMA (Pays les Moins Avancés): 50 % de sa population vit en dessous du seuil de pauvreté. Le secteur informel représente à peu près

deux tiers du PIB, et l'agriculture, peu diversifiée et pratiquée seulement sur une petite partie du territoire, est soumise aux aléas climatiques, en particulier la sécheresse.

De plus, 55 % de la population a moins de 20 ans, avec un taux annuel de croissance de 2,8 %. Par conséquent, l'éducation est un défi majeur pour le gouvernement confronté aux défaillances du système : école publique déficiente, absentéisme des enseignants, programmes non actualisés, formations inadaptées aux besoins... Dans ce pays musulman, l'enseignement catholique qui assure 3 à 4 % de la scolarisation des jeunes, chrétiens ou musulmans, veut participer au développement du système à la base, et à la lutte contre la pauvreté.

Vous remerciant pour votre soutien aux enfants, à qui vous permettez de construire leur avenir, nous vous souhaitons une belle année 2015.

L'équipe AEM Sénégal,
Jean-Luc MALTAVERNE, Jacqueline MARÉCHAL

une équipe pédagogique dynamique

Ce village de brousse en périphérie de Thiès a réussi, grâce à l'implication de ses habitants et au soutien des AEM, à obtenir en 1992 la création d'une école primaire, puis en 2007, d'une maternelle. Les parents, agriculteurs ayant très peu de ressources, sont fiers de scolariser leurs enfants ! Certains pères ont même participé à la construction des bâtiments en dur, implantés au milieu des concessions (groupes de maisons en torchis, aux toits recouverts de branches de palmier). Ce groupe scolaire accueille les enfants du village et des hameaux voisins, soit 245 élèves de 2 à 13 ans. Les familles, quoique majoritairement musulmanes, font une totale confiance à l'école privée catholique pour la qualité de son enseignement.

Développer la sociabilité des enfants

L'équipe AEM en mission est invitée par le directeur, M. TENE, au spectacle monté par les élèves et leurs maîtres. Il nous expose les objectifs prioritaires qu'il partage avec ses enseignants : « impliquer les parents, valoriser l'éducation des filles. » La cour s'anime avec l'arrivée des écoliers !

Les plus jeunes chantent, récitent des poèmes.

Un instituteur nous dit : « *les enfants s'amuse en apprenant, et apprennent en s'amusant. Cela développe leur sociabilité, et ils se sentent tous impliqués.* »

Donner les mêmes chances aux filles qu'aux garçons

M. KISITO, enseignant en CM2, s'adresse à nous tandis que ses élèves se préparent à entrer en scène, au milieu du grand cercle formé par leurs camarades :

« *Nous avons préparé un sketch sur le mariage précoce, véritable fléau pour les filles, contraintes d'interrompre leur scolarité, et prisonnières de leur condition. Les difficultés d'argent hantent les parents. Quand un cousin ou un fils de voisins revient des USA, on ne peut résister à la tentation de marier sa fille. Il y a un vrai problème d'éducation. Nous devons sensibiliser les parents.* »

Nous félicitons les acteurs pour leur talent !

Ils nous expliquent qu'ils ont participé à beaucoup de répétitions, et ont traduit en français pour nous le texte qu'ils avaient composé en sérère.

M. BADJI, responsable pédagogique, dialogue avec la

jeune troupe :

- « *Quel message avez-vous voulu faire passer à travers cette pièce ?*

- *Dénoncer le mariage précoce et forcé. Il faut laisser les filles continuer l'école, et terminer leurs études.*

- *Êtes-vous fiers d'avoir joué ?*

- *Oui !*

- *Allez-vous redonner la pièce dans le village pour sensibiliser les autres ? Ce que vous apprenez ne doit pas être que pour vous !*

- *Oui, nous allons essayer.*

- *Parlez-en à vos maîtres, qui vont poursuivre la sensibilisation.* »



Alors s'avance au rythme des djembés et des tambourins le cortège coloré des futurs mariés suivis de leurs familles respectives...

M. BADJI conclut en se tournant vers nous : « *il faut ancrer les enfants dans les valeurs traditionnelles, et aussi leur donner des repères pour les accompagner vers leur avenir.* »

Influence de l'éducation sur la vie des familles

Pandiéno, comme Yendane, se situe dans la région du Lehar. Sa population d'agro-pasteurs s'appauvrit à cause de la sécheresse provoquée par le déboisement. Les pluies ne durent que sur une période de 3 à 4 mois, ensuite le sol désertique n'offre ni pâturages, ni possibilité d'autres récoltes. Les familles survivent dans des conditions difficiles. Le soutien des AEM a débuté en 1995 à l'école primaire, et en 1996 à la maternelle.

M. FAYE, directeur de cet établissement qui accueille 359 élèves de 2 à 13 ans, nous fait part de l'impact de la scolarisation sur l'évolution du village.

Un enfant scolarisé devient quelqu'un

« L'école favorise le développement de l'enfant, elle lui permet de s'ouvrir au monde, d'apprendre beaucoup de choses. La lecture fait voyager, même si l'on reste sur place. Au niveau du pays, un enfant non scolarisé n'est pas important. En revanche, un enfant scolarisé devient quelqu'un : il peut ainsi aider ses proches et beaucoup d'autres gens à communiquer. »

L'éducation a changé le village

« Nous avons constaté, au cours du temps, une transformation des mentalités. Les naissances, autrefois rapprochées, sont plus espacées : on est passé de 12 à 6. Le niveau économique a augmenté : on est passé des cases aux maisons. L'enfant éveille ses parents ; les parents écoutent l'enfant, qui a son mot à dire dans la famille. L'éducation a changé le village. »



Les parents s'impliquent davantage

« Beaucoup d'entre eux ne sont jamais allés à l'école. Au début, ils n'assistaient pas aux réunions. Maintenant, ils viennent s'enquérir de la situation de leur enfant. Nous faisons passer ce message : il est important de vous intéresser aux résultats et au travail de votre enfant. Lors des réunions, l'assemblée est très attentive et sensible à ce qui est dit. En général, nous avons une bonne relation avec les familles. C'est essentiel. »

Rencontre avec Monsieur et Madame D., parents de quatre écoliers de Pandiéno

Ils ont de faibles revenus. Le papa va dans la brousse pour couper des branches et des fruits, dont la maman assure la vente.

« L'agriculture, ce n'est pas ça », nous confie ce père de famille, qui ajoute avec émotion : « C'est une joie d'emmener nos enfants à l'école. On se dit que plus tard ils pourront se débrouiller dans la vie, et nous apporter un soutien. »

« C'est une joie d'emmener nos enfants à l'école. On se dit que plus tard ils pourront se débrouiller dans la vie, et nous apporter un soutien. »

Monsieur et Madame D.

» Les toits AEM au Sénégal :

REPÈRES

BUDGET GLOBAL 2014
55 210 €



DAKAR SCOLARISATION

Scolarisation de jeunes d'un quartier défavorisé.

Participation AEM : 16 000 € pour l'année, pour les frais de scolarisation des enfants.

Bénéficiaires : 70 enfants parrainés.

DIDEC (Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique)

Foyers de Thiès et Tivaouane

Hébergement d'étudiants du secondaire.

Participation AEM : 7 120 € pour l'année, soit 17 % du budget de fonctionnement.

Bénéficiaires : 118 jeunes de 13 à 22 ans répartis en 3 sites :

- Foyer Thiès Filles : 36
- Foyer Thiès Garçons : 33
- Foyer mixte de Tivaouane : 49.

Maternelles de Thiès

Pré-scolarisation dans un quartier défavorisé.

Participation AEM : 7 420 € pour l'année, soit 25 % du budget de fonctionnement.

Bénéficiaires : 198 enfants de 2 à 6 ans.

École de Pandiénou

École maternelle et primaire de village de brousse.

Participation AEM : 9 830 € pour l'année, soit 16,2 % du budget de fonctionnement.

Bénéficiaires : 356 enfants de 2 à 13 ans, dont 89 en pré-scolaire et 267 en primaire.

>>> voir notre article page 3

École de Yendane

École maternelle et primaire de village de brousse.

Participation AEM : 14 840 € pour l'année, soit 27,5 % du budget de fonctionnement.

Bénéficiaires : 245 élèves de 2 à 13 ans, dont 55 en maternelle, et 190 en primaire.

>>> voir notre article page 2

Paroles de partenaires



M. Pascal MBAYE, Directeur de la DIDEC (Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique) :

« C'est ma 11^{ème} année de direction après le père Ambroise TINE (2003). Avec les AEM, il y a déjà beaucoup de chemin parcouru, beaucoup de choses accomplies : au nom de la DIDEC et de moi-même, nous voulons vous exprimer notre reconnaissance de la part des enfants, du corps enseignant.

Nous veillerons à ce que la collaboration continue d'être réussie ! »

F. D., lycéenne :

« Je veux travailler, être majeure pour régler mes problèmes, aider mes parents, subvenir à nos besoins. »

A.F. étudiant, président d'un des foyers :

« Nous vous présentons tous nos remerciements, à l'équipe AEM et aux donateurs. »

Un père d'étudiant, M. N. :

« Depuis longtemps, l'école joue un rôle très important. Les parents se sont rendu compte que c'est une source de réussite familiale, sociale. C'est intégrer la vie active. Là, l'enfant pourra subvenir à ses propres besoins et aider sa famille. »

... Pour aller plus loin ...

Pour écrire à l'équipe secteur Sénégal :
senegal@amisdesenfantsdumonde.org

Pour lire les lettres aux parrains et donateurs des autres pays :
www.amisdesenfantsdumonde.org



Conscients de l'effort que représente votre contribution à cette chaîne solidaire, nous vous sommes par avance très reconnaissants de la poursuite ou du renforcement de votre soutien.

Pour les dons ponctuels, les parrainages par vos familles ou vos amis, merci d'utiliser le bon de soutien ci-joint, ou de faire votre don en ligne sur notre nouveau site internet : www.amisdesenfantsdumonde.org

Déduction fiscale : tous les dons et parrainages aux AEM donnent droit à réduction d'impôt.
En cas de changement d'adresse, n'oubliez pas de nous en informer !